sommaire

culture religieuse

Editorial

2

Dossier

1ère séquence : Le Logo 4
2ème séquence : Dieu et Vous (PIEM) 12

Fiche Collège

Une expérience de culture religieuse en 4ème techno. 16

Éléments de réflexion

Le fait religieux dans le programme du bac pro. 21

Bibliographie

À lire, à voir 25

CAHIERS «RÉGION»

n° 4
Mars
1998

Info pratiques

Stages 28

Détente

Mots croisés 30

éditorial

culture religieuse

FORME ET SENS

" Non, l'instigateur de la pub, c'est Jésus-Christ.
Deux mille ans avant nous, le catholicisme a tout expérimenté de notre art. Le logo, c'est lui. L'Ictus, ce poisson symbole que les chrétiens dessinaient sur le sable pour se reconnaître, a vingt siècles d'avance sur la coquille Shell ou la rose au poing socialiste. Le slogan mère de toutes les réclames, c'est " aimez-vous les uns les autres ". Aucun rédacteur n'a fait mieux… A trop avoir sur terre, personne n'espère plus assez du Ciel. Erreur, il faut l'implorer de nous ai - der à communiquer… nous sommes les enfants de la communication…. Ce sont nos têtes qu'il faut changer ".

Jacques SEGUELA " Fils de pub " Flammarion 1984 p 265-267

L'image dans la culture religieuse

Jacques SEGUELA n'est pas un père de l'Eglise et on peut sur discuter la pertinence théologique de ces lignes ! Mais puisque dans notre vie, l'image est omniprésente (même si c'est sous sa forme virtuelle !), entrons dans cet univers. Il peut nous ouvrir à la communication, et par là à l'univers symbolique. " L'univers symbolique, étant essentiellement celui de la relation, est vécu comme un monde de passage qui ouvre à la dimension religieuse " (F. MARTY SJ)

Sur la couverture de nos cahiers, un logo vient afficher désormais cette conviction. Catherine LANCELOT l'a dessiné pour nous. Qu'elle en soit remerciée. Elle témoigne plus loin que les enfants s'y reconnaissent vite.

Dieu a le sens de l'humour (PIEM)

La phrase complète de PIEM dit : " Dieu a le sens de l'humour, ce sont simplement les occasions de sourire qui lui manquent ". Oui, le sourire c'est déjà aimer, écrit-il. Il a intitulé son chapitre 6 " DIEU, la forme et le fond à la portée de tous ". Des enseignants ont tenté l'expérience avec des jeunes de Lycée professionnel, à Hennebont.

Je pense au titre du colloque organisé en avril 1996 par l'Ecole du Louvre " Forme et Sens*".

Le droit au regard

Il s'agit de rejoindre l'homme dans son aspiration essentielle : la quête du sens. En formant à la dimension religieuse de notre patrimoine culturel. L'art, de l'époque paléo-chrétienne à CHAGALL c'est, dit Dominique PONNAU, Directeur de l'Ecole du Louvre, un chemin possible pour aujourd'hui : " le chemin de la résonance à l'art, à travers la culture, le mariage d'amour entre la forme et le sens, tel qu'il retentit en nous et qu'on peut partager. C'est l'un des chemins de rencontre de l'Autre et de la pensée symbolique. Nous ne quittons pas les formes, nous les faisons retentir. C'est comme un parfum qu'on respire… "

C'est un chemin d'espérance.

Hervé CARAES

*Forme et Sens :
Colloque sur la formation à la dimension religieuse du patrimoine culturel
1997 La Documentation Française

dossier

dossier n° 4

LE MONDE DE L'IMAGE ET LA CULTURE RELIGIEUSE

2 séquences proposées

1- Le Logo

Catherine LANCELOT
Collège Sainte Anne Guéméné / Scorff

2- La Culture religieuse à travers le dessin humoristique

Catherine LANCELOT
Danièle MINGANT
Lycée Notre Dame du Vœu Hennebont

culture religieuse

1ère séquence
Le Logo

OBJECTIF

Découvrir

- Le sens du logo «culture religieuse» présenté en repérant les éléments qui le constituent.

- Le sens des éléments / et /ou des symboles (chaque symbole ou élément peut faire l'objet d'une étude plus approfondie).

DÉMARCHE

Avec des élèves de 6ème ou de 5ème …

1- Distribuer les photocopies des éléments dispersés du logo, fiche élève n°1.
2- Travail individuel.
- Faire découper et recomposer (avec de la colle) sous une forme plus homogène, et énumérer les éléments afin de les identifier.
- Noter les éléments non identifiés, fiche élève n°2.

3- Mise en commun des travaux effectués, y compris des lectures insolites
4- Construction du sens du logo avec tout le groupe.

Avec des 4ème – 3ème • Scinder la classe en 7 groupes (en lien avec les 7 éléments).

1er temps

1-1 Etablir un diagnostic des représentations et noter ce que les élèves ont dans la tête en observant ce logo.
1-2 Puis distribuer la fiche élève n°3
- Identifier ce qu'ils voient
- Quels éléments sont symboles ?
- Que savent-ils de leurs significations ?
- Pourquoi ces symboles ?

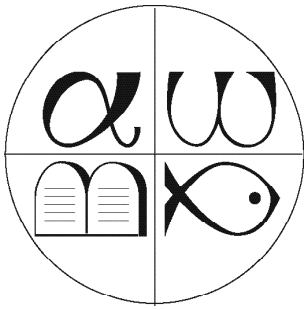
1-3 Mise en commun

2ème temps

2-1 A l'aide des documents joints, et avec l'aide de la documentaliste (recherche au CDI), rechercher les manques et approfondir les significations des éléments ou symboles qu'ils ont découverts.
2-2 Chaque groupe vient exposer le fruit de ses recherches.
2-3 On peut construire ensemble un titre sur le logo.

FICHE PÉDAGOGIQUE pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

LE LOGO



Le logo est l'abréviation d'un mot, logotype signifiant " l'empreinte de la parole ".

En Egypte, en Mésopotamie, les matériaux de construction étaient estampillés par les fabricants. A l'époque romaine, briques et céramiques portaient de véritables logotypes qui indiquaient le nom de l'entrepreneur, le lieu de fabrication et parfois d'autres informations.

Comme le graphisme et la gestuelle d'une signature caractérisent une personne, le logo identifie une entreprise au sens large du terme. Il en est son identifiant visuel.

Les monogrammes médiévaux qui servaient de signature à ceux qui ne savaient pas écrire, faisaient souvent référence au motif de la croix. Et quand ces emblèmes s'enrichiront de lettres et d'autres figures conventionnelles, celles-ci seront généralement disposées le long des axes de la croix.

Ce n'est que qu'à la fin du XVIème siècle lorsque la marque des éditeurs passe au colophon (dernière page du livre) au frontispice qu'elle prend une signification plus complexe.

Des figures à caractère symbolique et iconographique remplacent peu à peu le signe à l'état pur.

Formes géométriques simples, motifs iconographiques se complètent à partir de la Renaissance de signes conventionnels au contenu magique qui vont enrichir le fond des signes graphiques disponibles.

Le logotype devient alors un des vecteurs de communication interne et de communication externe. Il constitue un des éléments de base du système d'identification.

Le logo identifiant la culture religieuse a utilisé certains anciens symboles. Il convient de ne pas les réduire à de simples atomes élémentaires d'un langage organisé.
Ces symboles sont riches de toute une histoire car ils s'enracinent dans le passé des signes…

" La révélation apportée par la foi ne détruit pas les significations pré-chrétiennes des symboles. Elle y ajoute simplement une nouvelle valeur ". Mircea Iliade. (Le Sacré et le Profane).

Séquence le logo

Les jeunes sont très sensibles aux formes d'expression visuelle où l'humour, la caricature, la parole ont beau rôle.

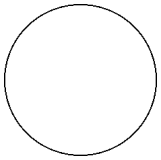
La forme du message compte beaucoup, autant que le fond. Ils ne sont pas dupes et décodent aisément de plus en plus facilement les doubles sens.

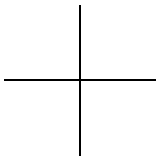
A partir d'éléments épars, tel un puzzle, il s'agit de reconstituer la pièce et d'en retrouver le sens…

Ce logo est constitué de 7 éléments :

1. Alpha et omega, voir fiche pédagogique, cahier n°1
2. Les tables de la loi avec les 10 commandements
3. Le poisson ICHTHUS
4. Le cercle, contenant les éléments
5. La croix, séparant les éléments
6. Le chiffre 7 lui-même étant la somme des éléments qui constituent ce logo
7. Les couleurs, bleu, rouge, jaune.

Sens de la lecture :

1- la forme 

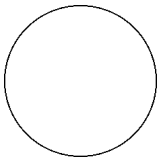
2- la séparation 

3- les éléments

4- le chiffre 7

5- les couleurs

Le cercle

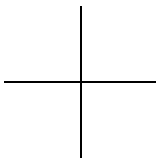


Le cercle est une figure géométrique sans commencement ni fin qui symbolise l'infini signe de la perfection, de l'harmonie, de la totalité, de la divinité.

Pour une étude plus complète et plus approfondie de la symbolique des formes, voir le :

- Dictionnaire des symboles LAFFONT 1969
- Mystères des signes et symboles Catalogue LA PROCURE Page 7.

La croix



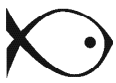
Elle est inscrite dans le cercle
Pour toute l'étude de la symbolique de la croix se reporter au n°3 du dossier de culture religieuse.

Alpha et Omega

LE CHRISME
Il est composé des deux premières lettres du mot Christ en grec, le X (Chi) et le P (Rhô). Le chrisme est souvent reproduit avec A (Alpha) et W (Omega), première et dernière lettre de l'alphabet grec (début et fin des choses). A, a, / W, w

NB : pour l'étude de ces signes se reporter au n°1 " L'Art paléochrétien ".

Le poisson



Les lettres du mot poisson en grec IXOYE (ICH – TH – U – S) forment les initiales de ces mots.
Jésus (Iesous), Christ (Christos), Fils de Dieu (Theou Uios), Sauveur (Sôter).
Pour une étude plus approfondie, voir le cahier n°1.

L'Alliance

Moïse, les tables de la Loi, les deux mains sortant de la nuée et celle de la pente de la montagne où se tient une foule et où Moïse a les pieds posés (Chagall).

Moïse apparaît, ici, comme le médiateur entre Dieu et la foule. Il reçoit de Dieu les tables de la Loi pour les donner au peuple.

Les tables de Pierre où fut gravée la Loi, d'abord par le " doigt de Dieu " puis par Moïse sous la dictée de Dieu, après que les premières aient été brisées, sont dites " Tables du Témoignage " (Exode chap 31, vers 18) ou " Table de l'Alliance " (Deutéronome, Chap 9 vers 1) parce que Yahvé avait ainsi rendu témoignage de la présence agissante au milieu d'Israël et parce que les 10 commandements de la Loi étaient de l'Alliance entre lui et son peuple.

Le chiffre 7 sept

Luc aime présenter la vie chrétienne telle qu'elle devrait être. Mais il sait que, dans son application, elle est soumise aux faiblesses et aux erreurs humaines. Il ne le cache pas. Au contraire, il en parle ouvertement : par exemple des injustices qui se produisent dans la distribution des vivres aux moins fortunés.

Hébreux et Hellénistes comptaient parmi eux quelques-uns de ces pauvres (veuves, orphelins, infirmes…) auxquels Jésus s'était toujours intéressé. La communauté avait vite compris son devoir de les aider. Certains Hébreux avaient reçu mission de s'en occuper. Mais, comme cela est fréquent, ils étaient tentés de favoriser les leurs. D'où la protestation des Hellénistes.

Alerté, les douze posent le problème : eux-mêmes ne peuvent pas tout faire ; d'abord témoins du Seigneur, leur rôle est de proclamer la Parole et de prier. Il faut répartir les responsabilités parmi les membres de la communauté. Que des hommes soient désignés, qui éviteront les querelles en partageant équitablement les ressources. Si on en croit leurs noms, les hommes élus devaient être hellénistes. Ils sont sept (6,5) auxquels les apôtres confient le " service des tables " et qui, en réalité, apparaissent comme les responsables de l'Eglise parlant grec.

Les diacres (Actes 6 1-6)

On a parfois appelé les 7, des " diacres ". En fait, Luc ne leur donne pas ce nom dans son texte. Par trois fois (v. 2. 3. 4.), il parle de " service " (en grec diacona). Il veut faire entendre que l'Eglise a été amenée, dès le début, à organiser les différents ministères nécessaires à sa mission. Mais il n'est pas facile de préciser ce qu'étaient, à l'origine, ces fonctions.

Dans la partie orientale de l'Eglise, ces ministères sont toujours restés à l'usage surtout sous l'angle du service liturgique.

Dans sa partie catholique occidentale, l'Eglise est aujourd'hui amenée à restaurer, sous le nom de diaconat, des services particuliers d'un type nouveau : social, catéchistique…
Dans les Eglises issues de la Réforme, il existe un ordre féminin avec vœux " les diaconesses " orienté vers le service médical et social. Les communautés locales importantes ont, par ailleurs, un diaconat formé de laïcs chargés de l'entraide.

Quelques chiffres

Ils ont une valeur réelle, mais ils peuvent être aussi purement symboliques (comme nous disons " attendre cent sept ans " ou " voir tente six chandelles "…)

Douze. Parce qu'il y avait douze tribus en Israël, ce nombre devient le symbole du peuple de Dieu dans son unité.

Jésus choisit douze apôtres ; après la mort de Judas, et pour être toujours douze, ils élisent Matthias. Par là, ils montrent qu'ils inaugurent le nouveau peuple de Dieu.

Sept est le chiffre sacré de la perfection parce que la semaine compte sept jours, et peut-être à cause du jeu de mots possible en hébreu entre " sept " et " serment ". Alliance entre Dieu et la terre (7=3+4).

D'après la Genèse, il y avait soixante dix peuples dans le monde. Le chiffre sept, ou son multiple soixante dix, représente parfois les païens.

Quarante est un chiffre rond. " Quarante ans " désigne la durée d'une génération. Indique une action longue, éprouvante, préparée (40 = 4x10).

Les couleurs

LES CINQ COULEURS LITURGIQUES

Le blanc, image de la pureté et de la lumière, exprime la joie, l'innocence, le triomphe, la gloire, l'immortalité ; il est employé aux fêtes du Seigneur, de la Vierge, des saints anges et des confesseurs, dans les cérémonies nuptiales.

Le rouge, signifie feu et sang, amour divin ; il est porté aux fêtes de l'Esprit Saint, allumant la flamme du divin amour, et aux fêtes des Martyrs, pour la Passion et la Pentecôte.

Le vert symbolise l'espérance, les biens à venir, de désir de la vie éternelle ; c'est la couleur propre de l'année ecclésiastique et le grand nombre des fêtes, seul, est la raison pour laquelle on ne le porte qu'à certains dimanches précédant la Pentecôte.

Le violet, insigne de pénitence, est employé en Avent, en Carême, aux Vigiles et aux quatre-temps, Septuagésime et Rogations.

Le noir, enfin, couleur de deuil, est réservé aux messes des morts et au Vendredi Saint.

Les couleurs ont des pouvoirs d'association ou d'évocation marqués qui se traduisent dans les effets psychologiques, physiologiques ou physiques qu'elles peuvent provoquer…

- **Le bleu :** le bleu profond attire l'homme vers l'infini, il éveille en lui le désir de pureté (couleur de la Vierge Marie) et de soif de surnaturel. C'est la couleur du ciel tel qu'il nous apparaît dès qu'on entend le mot " ciel " (W. KANDINSKY). C'est la couleur typiquement céleste … Il apaise et calme en s'approfondissant. Le bleu entraîne l'esprit sur les ondes de la foi dans le lointain et l'infini de l'esprit. Symbole de la foi, le bleu était pour les chinois symbole de l'immortalité.

- **Le jaune :** symbole de la lumière, est la plus lumineuse de toutes les couleurs. Dans les temps anciens, l'or était très souvent utilisé en peinture. Il signifie la matière rayonnante irradiant la lumière. L'auréole dorée des saints était le signe de leur illumination. Cette lumière ne pouvait se représenter que par l'or. Le jaune, la plus lumineuse de toutes les couleurs reste symbole de l'intellectuel. GRUNNEWALD place le CHRIST ressuscitant dans le jaune d'une gloire qui est sagesse universelle.

- **Le rouge :** le rouge pur signifie l'amour spiritualisé et face de l'esprit (Pentecôte) Ex : CHARENTON dans le couronnement de MARIE a peint DIEU, le Père et le Fils avec des manteaux rouges. Le rouge pourpre couleur des cardinaux unit puissance temporelle et puissance spirituelle.
  ICTTHUS en rouge.

RITES ET RELIGIONS

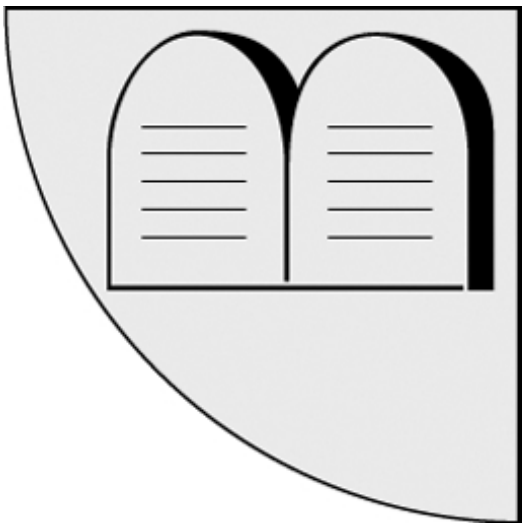
" Déjà aux époques préhistoriques, le rouge, rattaché au mythe du feu et de la vie, était utilisé dans les rites funéraires. Dans l'Egypte ancienne, le symbolisme de couleurs est très évolué. Le rouge est le feu et l'amour ; le vert est associé à l'espérance ; le bleu à l'air et à la sagesse ; c'est un saphir qui sert d'attribut au grand prêtre. Tout cela se retrouve et s'amplifie dans l'ancienne Grèce et à Rome.
Zeus-Jupiter porte un manteau bleu ou rouge, c'est le ciel ou le feu ; Dyonisos-Bacchus porte le rouge et a pour emblème le vin de même couleur, images du sang et de l'ivresse qui excite la combustion vitale (…).

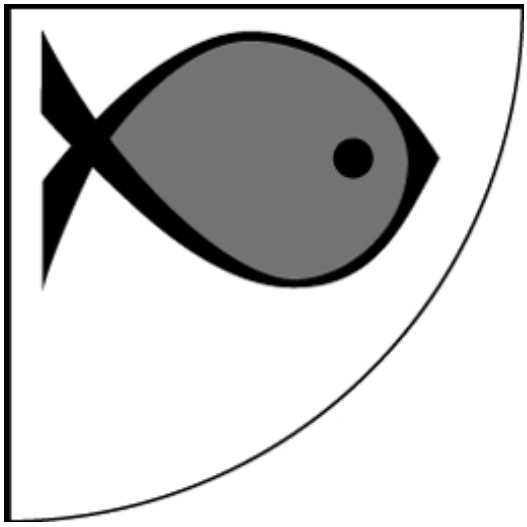
Mais la marque des couleurs passe aussi dans le domaine public. Les empereurs se réservent l'usage de la pourpre, symbole de leur pouvoir, et punissent de mort ceux qui ne respectaient pas cette prérogative (…).

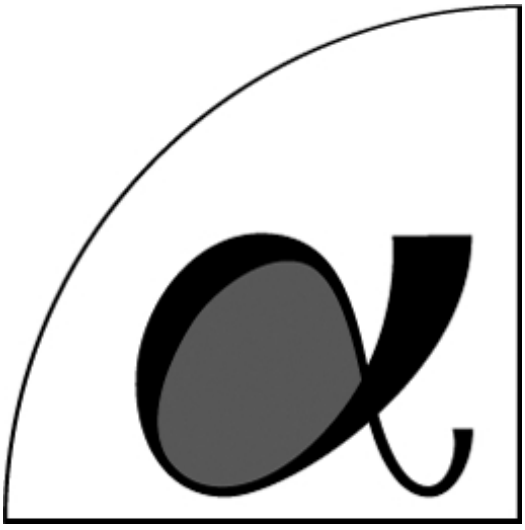
Dans les religions, tout un symbolisme de la couleur prit naissance. Chaque religion eut ses " couleurs " de symbole et il y eut vite quelque confusion ; aussi, au IXième siècle, y eut-il une sorte de normalisation que, vers l'an 1200, le pape Innocent III rendit officielle pour le monde chrétien ". (voir encadré).

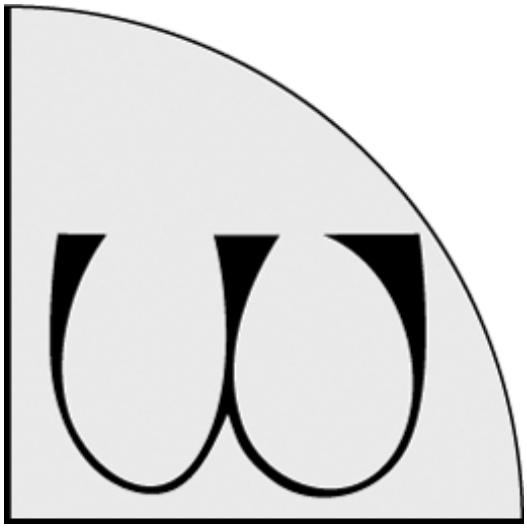
M. DERIBERE
" Les couleurs " (Puf, 1985).

FICHE ÉLÈVE n° 1









FICHE ÉLÈVE n° 2

À la découverte d'un logo

Analyse descriptive

- Combine les 4 pièces découpées de telle sorte qu'elles soient inscrites dans une forme homogène.
- Nomme cette figure : .....
- Énumère les éléments qui sont représentés (ceux que tu peux identifier) :

  .....

  .....

  .....

- Peux-tu donner une signification aux éléments que tu as identifiés ?

  .....

  .....

  .....

  .....

  .....

- Quels sont les éléments que tu n'identifies pas :

  .....

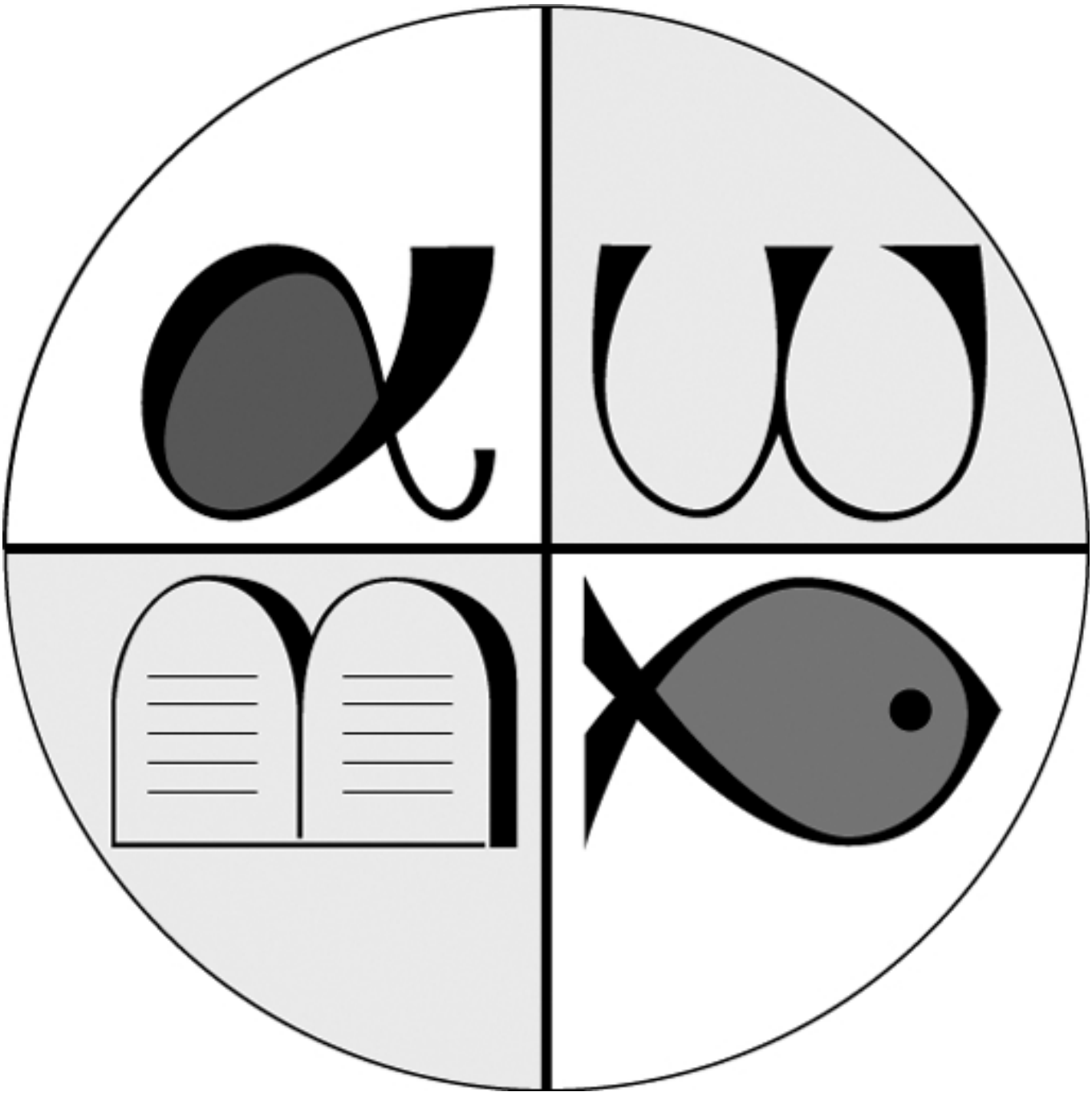
  .....

  .....

- Seul ou avec ton voisin donne une signification à l'ensemble des éléments inscrits dans la forme que tu as recomposée :

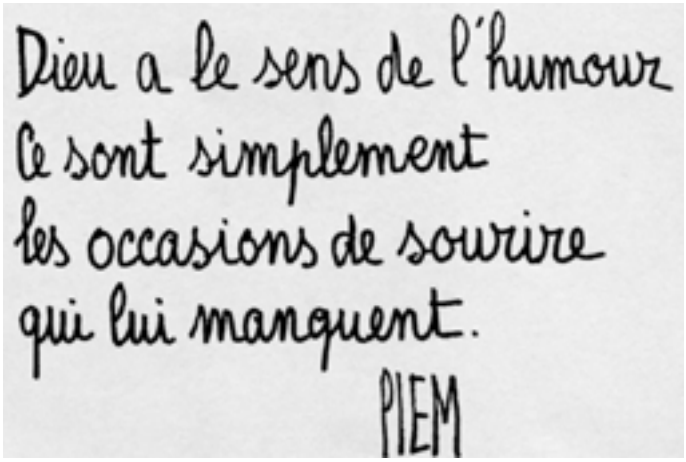
  .....

  .....



2ème séquence

La culture religieuse à travers le dessin humoristique



OBJECTIFS

Savoirs :

- Retrouver des références chrétiennes utilisées dans les dessins.
- Actualiser les faits à travers l'humour de l'auteur.

Savoir-faire :

- Analyser l'image.

Savoir-être :

- Prise de parole individuelle.
- Aisance dans la formulation.
- Prise de conscience d'un préalable de connaissances nécessaires à toute lecture, particulièrement la lecture d'image.

DÉMARCHE

Durée : minimum 1h - maximum 2h

Dans le cadre d'un cours d'histoire de seconde.

1- Lecture par les élèves des 15 reproductions extraites du livre de PIEM.

2- Après lecture chaque élève :
   - Note par écrit les numéros des dessins non compris
   - Légende ceux dont il a saisi un sens.

3- Puis chaque élève choisit un dessin qu'il devra expliquer au groupe de façon plus complexe.

4- Mise en commun et construction du sens de l'ensemble des dessins présentés.

Chaque élève doit disposer d'un dossier sur lequel sont représentés des dessins (numérotés de 1 à 15).

Chaque élève doit prendre la parole. Le groupe peut compléter et / ou contester.

Possibilité d'étendre le débat ou la discussion à partir d'un dessin pour introduire une séquence plus approfondie sur tel ou tel autre sujet.

Note de la rédaction :

Pour des raisons de droit d'auteur nous ne pouvons pas diffuser les dessins. Nous vous invitons à acheter le livre et à retenir les dessins que vous voulez.

Piem
Dieu et Vous
Le cherche Midi Editeur

Le Cherche Midi Editeur nous a, à titre gracieux, donné l'autorisation de diffuser le dessin du " Big Bang ".

un dessin de Piem extrait de Dieu et vous le cherche midi éditeur 1996

FICHE PÉDAGOGIQUE pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

Pour identifier ces dessins

Il est nécessaire d'identifier des passages de la Bible et/ou des faits historiques, et/ou des comportements sociaux contemporains à travers une analyse de signes et de symboles qui les sous-tendent.

Exemple :

N°1 Création du monde – Big Bang
Genèse I – 1-31, II 5-25

Pour analyser ce type de dessin

Il faut emprunter quelques techniques ou modes de lecture à la Sémiogénèse. Littéralement qui veut dire " engendrement de sens ".
C'est un mode d'appréhension de sens qui a le mérite d'être un des plus rationnels et des plus logiques. Ce processus peut être considéré comme un processus de schématisation dans la mesure où l'on fait progresser le sens par approximations successives.
On pourrait presque dire par analyses par une méthode binaire.
Comment cela se fait-il ?
En partant de n'importe quelle composante du dessin objet (ou iconème) unité iconographique, il s'agit de trouver dans le paradigme de ses signifiés (en nombre clos en principe restreint dans la réalité) celui qui s'insère dans la chaîne conductrice c'est à dire celui qui se trouve pertinent.

Exemple N°1 Création du monde – Big – Bang

Le grand personnage
a pour signifié
- DIEU
- Le Créateur
- Dieu (connaissance de la Bible)
- Le créateur de l'univers
- La force suprême
- L'esprit qui a créé

Le " Big-Bang "
a pour signifié
- Le grand chaos (thèse)
- La science
- Etc…
- Dynamisme contenu, mouvement comme arrêté qui va s'effectuer.

Cette technique d'approche de sens permet en suivant l'itinéraire créatif de l'auteur de mieux comprendre le fonctionnement de sa pensée, ses intentions finales, bref, le saisir le plus possible de son message (tout en sachant qu'on ne saisit jamais tout, car la communication parfaite, totale, est une vue de l'esprit). La sémiogenèse – en tant que processus de schématisation – permet donc une meilleure communication entre l'auteur d'un dessin humoristico-actuel (qui a parfois un caractère d'énigme ou de rébus) et son destinataire, le public, ce qui est justement un des buts du dessin d'actualité. C'est donc un acte de communication même si le " feed-back " (rencontre provoquée, courrier, achat) n'est pas immédiat – ce qui est le lot commun de tout message écrit.

Exemple : dessin n° 1, le «big-bang»

Bulle : il pense…

Terme profane traité avec humour sur le devenir d'un monde une fois créé

Etre grand Barbu Suprême. Dieu le Père

La contre-plongée, angle de prise de vue, renforce l'idée de la puissance divine.

La présenc d'anges avec ailes qui sont les témoins du lieu

un dessin de Piem extrait de Dieu et vous • le cherche midi éditeur 1996

Création du monde, référence biblique : la Genèse

L'interrogation demeure, le geste est suspendu…
Le Big-Bang, en tout état de cause, s'il est à l'origine du monde est tenu par Dieu…

fiche collège

UNE EXPÉRIENCE DE CULTURE RELIGIEUSE EN 4EME TECHNO

A PROPOS DE LA REVOCATION DE L'EDIT DE NANTES

Un roman historique comme axe de travail en culture religieuse

Introduire la culture religieuse par l'intermédiaire d'un roman est une mise en œuvre que des enseignants de Limoges ont entrepris. Je me suis inspirée de cette expérience, décrite dans la revue ECD n°216, pour mettre en place dans l'heure de culture religieuse l'étude d'un livre ***" la nuit des dragons ".***

La culture religieuse au Lycée Marie Balavenne de SAINT BRIEUC fait l'objet de l'emploi du temps, à raison d'une heure par semaine, pour les élèves de 4ème, 3ème et 2nde. L'espace est suffisamment grand et agréable pour y installer une demi-classe ; le groupe de 15 à 17 élèves a été divisé en cinq ateliers ; sur une durée de 8 semaines (entre novembre et décembre). Les élèves ont fait le choix de leur atelier, le public concerné était une classe de 4ème technologique.

Anne-Marie KLAPKA

Les objectifs :

- ***Lire le livre et le comprendre***
- ***Travailler par ateliers avec un objectif par atelier.***
- ***A partir des recherches effectuées pouvoir rendre un document écrit.***

5 ateliers : 5 objectifs différents.

1. Résumer le livre, chapitre par chapitre.
2. Analyser les grands points de comparaison et de différence entre catholiques et protestants. Concrétiser par un schéma ou un tableau d'analyse.
3. Comprendre le contexte historique et religieux.
4. Analyser les grandes décisions de l'Edit de Nantes et de sa révocation.
5. Illustration par des dessins d'élèves.

La liberté du choix de l'atelier par les élèves, et la méthode en elle-même ont permis une plus grande adhésion du projet. Ce travail a donné lieu à une exposition lors de l'inauguration d'un bâtiment de l'établissement.

Ouvertures

- Réflexions sur l'intolérance par rapport aux croyants.
- Invitation au sein du groupe d'un pasteur en retraite, après le travail : une liste de questions a été préalablement travaillée et transmise avant sa venue.
- Rencontre avec des moines de l'abbaye de Timadeuc.

culture religieuse

1er atelier : résumé du livre chapitre par chapitre

Ce travail a été choisi par de bons lecteurs, intéressés par l'aspect roman du livre ; le passage à l'écrit puis à l'ordinateur a permis de mettre en forme leurs idées.

La lecture en 4ème technologique n'est pas un exercice simple. Le point de départ a été de donner un lexique des mots en rapport avec le contexte historique. Nous avons pratiqué la lecture à voix haute, pour quelques chapitres, analysé le vocabulaire courant, ainsi que celui à résonance religieuse. Pour donner un aperçu, citons quelques mots dont la signification a été recherchée : la Toussaint, du haut de sa chaire, le tabernacle, l'oraison, les capucins, le purgatoire.

TEXTE DE L'ELEVE

" La nuit des dragons " écrit par l'historien KUPFERMAN se déroule en 1685 au moment où la révocation de l'Edit de Nantes est proclamée. La résistance de certaines familles à une conversion est si forte que le roi envoie des dragons. Les MAZEL témoignent par leur comportement de grandes convictions religieuses. Mais peuvent-ils défier les soldats du roi longtemps ?

La veuve, Jeanne MAZEL, et ses deux enfants, Antoine et Elisabeth, sont tous les trois des protestants ; chaque soir, ils lisent la Bible. Tout est calme lorsque brusquement, les dragons se positionnent à chaque volet de leur maison. Dans un vacarme épouvantable, ils entrent en défonçant la porte à coups de pied et de crosse.

LA ROSE, commandant des dragons, muni d'un billet de logement, décide de rester chez Jeanne avec ses soldats et de découvrir le livre interdit.

Antoine, 15 ans est sommé d'aller chercher toutes les réserves de viande et de boisson à la cave. Quant à Jeanne, elle doit signer et se rallier à la foi catholique. Il lui faudra trois jours et trois longues nuits.

Après le départ des dragons, tous sont désespérés. Ils ont vendu presque tous leurs meubles, que vont-ils devenir ?

Jeanne doit endurer la séparation puis les mauvais traitements, la prison, les privations. Que restera-t-il de cette femme après tant d'humiliation ? Si elle se lamente dans sa cellule en regardant les images de ses enfants, elle ne sait où ils sont.

Elisabeth, âgée de huit ans est au couvent, Antoine erre dans les rues. La rencontre avec un charlatan lui permet de faire un peu de commerce et de se mettre à l'abri. Il grandit en âge et devient un homme… Il rencontre une gentille paysanne : Marie.

Après une dénonciation, Antoine est recherché par les dragons ; pris au piège il est ligoté et se retrouve au bout d'une corde pour y être pendu. Sauvé par les soldats, au dernier moment Antoine reverra sa mère et sa sœur mais dans quel état ?

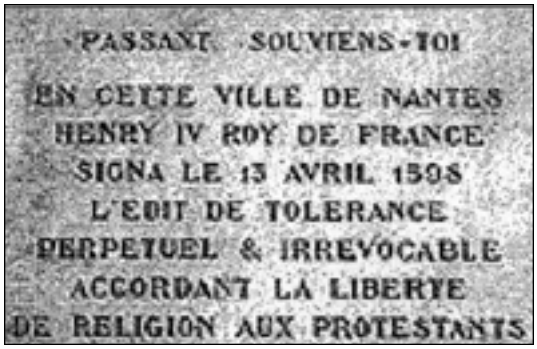
2ème atelier : comparaisons et différences entre catholiques et protestants

Comparaisons :

Les catholiques et les protestants croient en Jésus-Christ, Fils de Dieu, mort et ressuscité. Aujourd'hui ils lisent le même livre : la Bible (TOB) / dans la traduction œcuménique l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.

Différences : Catholiques	**Protestant**
Clergé : hiérarchie importante du prêtre jusqu'au Pape : Curé évêque, Archevêque Cardinal, Pape. Tous sont célibataires	**Clergé :** un seul niveau de responsabilité, pas de reconnaissance du Pape comme chef de l'Eglise, les pasteurs peuvent se marier.
Le prêtre célèbre la messe	**Le pasteur** dirige le culte dans le temple.
Culte des saints et de Marie	Il n'existe pas de culte des saints ni de Marie.
Sacrement de réconciliation donné par **le prêtre**	Le pardon est directement donné par **Dieu.**
Au XVIème siècle on peut acheter une partie du **Paradis**	Au XVIème siècle refus d'acheter le paradis : **la protestation**
La communion se fait avec du **pain consacré** : l'hostie	Pas de consécration du pain et du vin.
La Bible est souvent peu connue ; le texte est en latin	**La Bible est lue chaque jour** ; le texte est en français ; ils connaissent des passages et des psaumes par cœur.

3ème atelier : comprendre le contexte historique et religieux, l'Edit de Nantes



C'est à Nantes, en avril 1598, que le roi Henri IV a signé un document qui restera dans l'histoire sous le nom d'Edit de Nantes. A cette date, la rupture entre catholiques et protestants français date de quarante ans. Le royaume est dévasté, la France a perdu plusieurs millions d'hommes et de femmes (quatre millions).

C'est dans ce contexte que l'Edit de Nantes est signé après avoir été discuté pendant près de deux ans par les commissaires royaux et les représentants de l'organisation politique huguenote.
Ce texte législatif " perpétuel et irrévocable " proclame une totale liberté de conscience.

En 1998, Nantes fêtera le 400ème anniversaire de la signature de cet acte emblématique. Plusieurs manifestations se dérouleront à cette occasion dont une exposition produite par le Musée du Château de la ville de Nantes et en collaboration avec la ville de La Rochelle. Cette exposition aura pour thème ***«La France sous Henri IV».*** *Elle sera la principale manifestation française bénéficiant du label* ***«Célébration Nationale».***

Si l'Edit de Nantes n'a pas mis fin aux brimades et aux persécutions dont ont été victimes les protestants - elles reprendront de plus belle dans la deuxième moitié du XVIIème siècle – il a toutefois mis un terme aux guerres de religion en fixant, légalement, le statut des protestants en France. Nantes peut donc s'enorgueillir d'avoir associé son nom à un des plus beaux actes de tolérance que l'histoire européenne ait connu : un édit de tolérance : il reconnaît légalement, pour première fois la liberté de conscience.

L'Edit de Nantes crée une forme de constitution politico-religieuse qui sépare les huguenots des autres sujets du roi. Par la suite, l'existence de ce statut particulier des huguenots aura des conséquences importantes parce que cela heurtera les volontés des futurs souverains.

Malgré ses failles, l'Edit de Nantes demeure unique en Europe. Il est à mettre au compte de l'intelligence politique d'Henri IV, conscient du rapport des forces à ce moment de l'histoire ; il est à mettre au compte de l'acharnement des protestants à défendre leur croyance les armes à la main.

Dès la mort d'Henri IV, les menaces émergent. C'est sous Louis XIV qu'ils vont souffrir le plus.

Louis XIV, dès son avènement en 1661 recherche l'unification religieuse. Il instaure une série de mesures vexatoires contre les protestants : enlèvement des enfants pour les soustraire à l'éducation protestante ; interdiction d'accéder à certaines charges.

4ème atelier : analyser les grandes décisions de la révocation de l'Édit de Nantes

Devant l'obstination de protestants, Louis XIV ordonne les dragonnades, c'est à dire le logement obligatoire chez l'habitant, où ils ont quartier libre. Face à leurs exactions, la population se convertit et en octobre 1685, le roi révoque l'Edit de Nantes. Le protestantisme est un crime, les temples sont détruits, les pasteurs fuient ou se convertissent.

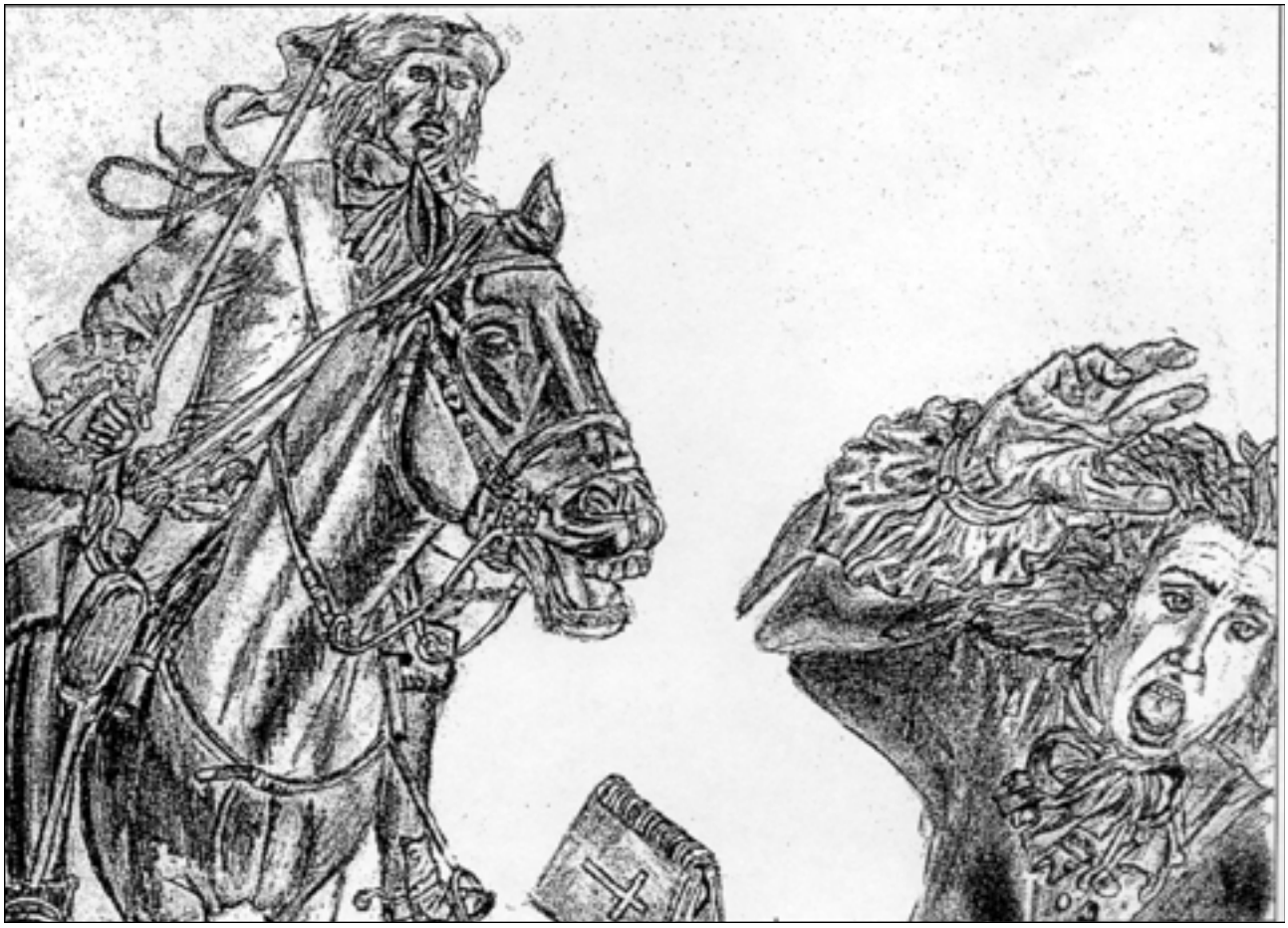
La révolte des camisards contre l'autorité royale fut une insurrection protestante, paysanne et cévenole.

- On les exclut de certains métiers et emplois ;
- On démolit leurs temples ;
- On leur interdit de convoquer des synodes ;
- On autorise (avec force) les enfants à devenir catholiques contre la volonté de leurs parents ;
- Ceux qui se convertissent obtiennent des primes ;
- ***On envoie les «Dragons du Roi» dans les familles protestantes ; les Dragons étaient les soldats du roi qui avaient le droit de tout faire pour obtenir la conversion de la famille au catholicisme.***

Les réformés sont contraints d'héberger les troupes qui doivent les faire abjurer. Ils résistent. La révocation de l'Edit de Nantes, contraint ceux qui refusent de se convertir à fuir vers les mas isolés ou plus loin, vers les pays du refuge ; les premières assemblées clandestines s'organisent.

Le Désert : la révocation de l'Edit de Nantes, interdit l'appartenance à la Religion prétendue réformée et la liberté de culte.
Les nouveaux " convertis " continuent pourtant à se réunir dans des réunions clandestines autour de prédicants laïcs ; ce sont les assemblées du Désert, appelées ainsi en souvenir des quarante années durant les quelles le peuple hébreu, après son départ d'Egypte, erra sous la conduite de Moïse dans le désert du Sinaï.

5ème atelier : illustration par des dessins d'élèves



dessin de Jean-Christophe, 4ème

Questionnaire transmis au Pasteur Froment et à sa femme par les élèves.

1 - Par rapport au livre " La nuit des dragons "

- Comment avez-vous trouvé ce livre ?
- Quelles remarques pouvez-vous faire sur le livre ?
- Que pensez-vous de la manière dont sont traités les protestants dans ce livre ?
- Pourquoi dans le livre les protestants sont-ils si mal vus ?

2 - Par rapport à votre engagement

- Avez-vous du mal à faire accepter aux autres membres de votre famille le fait d'être pasteur ?
- Dans le livre, il existe, chez les Mazel, une foi profonde qu'ils défendent jusqu'au bout. Seriez-vous prêt à faire ce même combat ?
- A quel âge êtes-vous devenu pasteur ? Pourquoi pasteur et pas moine ?
- Vous est-il arrivé de souffrir de votre foi, vis à vis des autres ?
- Est ce-que votre engagement vous a aidé dans votre travail ?
- Etes-vous payé et par qui ?
- Que signifie pasteur ?
- Pourquoi votre habit est-il noir ?
- Avez-vous eu envie d'arrêter votre engagement ?

3 - Par rapport à votre famille

- Etiez-vous pasteur quand vous vous êtes marié ?
- Comment avez-vous réagi à la décision de votre mari ?
- Si vous avez eu des enfants les avez-vous obligés à croire en Dieu ?
- Y en a-t-il qui n'ont pas suivi votre voie ?

Conclusion

Observation

Ces séquences réalisées en culture religieuse ont permis à partir d'un roman

en ce qui concerne la lecture :

- de faire une lecture suivie ; d'analyser des données de vocabulaire,

en ce qui concerne le sens :

- de réaliser le contexte de guerre civile, de faire une étude comparative des protestants et des catholiques,
- de découvrir le sens historique du livre

en ce qui concerne les convictions :

- d'enter dans un monde inconnu pour beaucoup d'élèves ; celui des convictions religieuses d'un garçon de 15 ans,
- de mettre en évidence le côté passionné et passionnant des personnages.

Les difficultés rencontrées

Le roman est en lui-même une œuvre difficile pour des 4ème notamment au niveau du vocabulaire. Pour une mise en œuvre ultérieure, il serait bon que les professeurs d'histoire et de français soient introduits à la démarche.

Les sources

L'école des lettres n°4 et 5 1993-94
La revue " Okapi " Louis XIV n° 439 dossier histoire
Le Nouveau Testament Gallimard Cadet
La revue " Histoire " n° 215, novembre 1997, le dossier : l'Edit de Nantes est-il vraiment un édit de tolérance ? p 41 à 50.

Au total, ce travail a été pour les élèves une nouvelle approche de la culture religieuse. Le roman historique et les ateliers ont contribué à rendre les séquences vivantes. La perspective d'une exposition en fin de trimestre, les rencontres avec le Pasteur ainsi qu'avec les moines (monastère de Timadeuc) ont été des événements marquants. Les convictions religieuses perçues lors de ces rencontres ont pris tout leurs sens.

Anne-Marie KLAPKA

éléments de réflexion

culture religieuse

LE FAIT RELIGIEUX DANS LES PROGRAMMES

L'exemple du Lycée Professionnel

Le colloque national " Enseigner l'histoire des religions " qui s'était tenu à Besançon les 20 et 21 novembre 91, a marqué une étape importante. Lors de la séance d'ouverture, l'historien François LEBRUN avait, dans une communication " Eléments de réflexion pour un enseignement renouvelé des religions ", rappelé les enjeux de cet enseignement et les orientations données par le Conseil National des Programmes.

ORIENTATION POUR LE PROGRAMME D'HISTOIRE EN CLASSE DE PREMIERE BAC PRO

Extrait du document d'accompagnement Bac Pro – MEN septembre 1996

Les sujets d'étude de cette première année du cycle de Baccalauréat professionnel mettent l'accent sur l'évolution des rapports que les hommes entretiennent avec leur environnement social, économique et culturel. Cette perspective conduit à consacrer les 25 heures d'histoire disponibles à l'analyse et à la comparaison de situations significatives prises à différents moments de la période.

Une technique, une religion ne sont pas étudiées pour elles-mêmes. Une technique est située au centre des interactions qui en expliquent l'évolution, dans ses relations avec les groupes humains dont elle modifie la vie et la perception du monde, et dans ses rapports avec les transformations qui la prolongent. Une religion est étudiée à travers l'évolution de ses pratiques et de ses rapports avec les sociétés.

Ces études s'inscrivent dans la durée d'un siècle et demi ; elles sont conduites à des échelles variées. Ainsi se construisent des chronologies différenciées, apparaissent des déplacements de centres d'activité, des modifications dans les courants d'échanges et sont remis en question des modèles culturels.

Les idées de mondialisation, d'accélération, de massification et de résistance permettent de donner une cohérence à l'étude de ce programme.

L'Histoire des religions est enseignée, au niveau du DEUG, dans toutes les universités françaises, comme un chapitre de l'histoire générale, au même titre que l'histoire économique, l'histoire artistique ou l'histoire diplomatique. En licence, elle est, dans un certain nombre d'universités, l'objet d'un enseignement spécifique sous formes d'options ou d'UV spécialisées. Au niveau de la recherche (maîtrise, DEA, de Doctorat), elle est un domaine en plein essor, sinon dans toutes, du moins dans de nombreuses universités.

" En ce qui concerne un enseignement renouvelé de l'histoire des religions, il semble que la place qu'occupe celle-ci dans les programmes d'histoire au collège et au lycée, doit être nettement valorisée par rapport à ce qu'elle est actuellement. Tout permet de penser que cela sera vrai notamment au niveau de la classe de 1ère dans les futurs programmes en cours d'élaboration. Pour que cet enseignement renouvelé porte ses fruits, il conviendra d'accorder une attention particulière à l'enseignement de l'histoire des religions dans la formation des futurs enseignants d'histoire dans les IUFM, mais aussi dans la formation continue des enseignants en poste.

Dans le cadre du conseil National des Programmes, le groupe technique disciplinaire Histoire et Géographie était chargé de l'élaboration des nouveaux programmes. François LEBRUN précisait :

" Je puis dire que ces propositions accorderont une place plus importante au fait religieux dans le contenu du programme de chaque classe, mais de plus expliciteront de façon la plus claire possible, dans les documents d'accompagnement, notamment au niveau du vocabulaire à faire acquérir ".

Ceci a été mis en œuvre pour la classe de 1ère professionnelle dont on trouvera ci-dessous le programme et le document d'accompagnement.
Ces réflexions seraient utiles aussi aux enseignants des lycées généraux et technologiques.

Quant à la formation des maîtres, François LEBRUN notait :
" Il va de soi que le succès de programmes appelés à faire l'histoire des religions la place qui doit lui revenir, postule des maîtres formés pour s'acquitter de cette tâche dans de bonnes conditions. Or, on va retrouver au niveau des enseignants les plus jeunes, le problème évoqué tout à l'heure à propos des élèves. Beaucoup de ces maîtres, jeunes ou même moins jeunes, risquent d'être effrayés par une tâche pour laquelle ils s'estimeront insuffisamment formés. C'est pourquoi il conviendra d'accorder une attention particulière à l'enseignement de l'histoire des religions, dans la formation initiale des futurs enseignants en poste. Certes, il ne s'agit nullement dans mon esprit de privilégier ou de valoriser à l'excès cet enseignement, mais seulement de veiller à ce qu'il fournisse aux maîtres et futurs maîtres, les instruments leur permettant de transmettre un enseignement de qualité ".

Ces " instruments leur permettant de transmettre un enseignement de qualité " sont supposés acquis pour pouvoir réussir les concours : CAPES et Agrégation, mais aussi le PLP2 (concours externe d'accès au 2ème grade du corps des professeurs de Lycée Professionnel).
Ce dernier concours comporte, lors des épreuves orales, une épreuve sur dossier. (EOD)

" Le problème posé par le dossier est abordé à partir des sujets d'étude inscrits dans les programmes de lycée professionnel. Sur ces sujets, les candidats doivent faire preuve des connaissances minimales attendues à l'issue de l'enseignement secondaire, ces connaissances sont en effet indispensables pour que la réflexion souhaitée puisse s'accomplir. Il est demandé qu'ils connaissent convenablement les programmes, les finalités et les objectifs de l'enseignement de l'histoire et de la géographie en lycée professionnel ".

La constitution de chaque dossier obéit à deux grands principes :

- l'épreuve a un ancrage disciplinaire
- l'épreuve impose une information et une réflexion sur l'enseignement de la discipline.

Les dossiers proposés appartiennent à quelques grandes catégories, en relation avec :

EOD4
Histoire et religion
L'enseignement du fait religieux en classe de 1ère de Baccalauréat Professionnel
Doc 1. Enseigner l'histoire des religions dans un cadre laïc (G. Sallinero, P François, A. Thillay, Histoire-Géographie au collège, Guide l'enseignant, Belin 1996).
Doc 2.Les trois grandes religions monothéistes (Histoire-Géographie, 1ère Bac Pro, Hachette, 1996).
Doc 3. Extraits du programme d'histoire-géographie pour la classe de 1ère de Baccalauréat professionnel et du document d'accompagnement de ce programme. MEN.

EOD12
Religion et enseignement de l'histoire
Le fait religieux depuis 1850 en classe de 1ère de Baccalauréat professionnel
Doc 1. Les religions également comme composantes d'une éducation civique et humaine (Y. Lambert, Cercle Condorcet de Rennes, in colloque " Enseigner l'histoire des religions ", 20-21 novembre 1991, Besançon).
Doc 2. Le renouveau religieux dans la deuxième moitié du XXème siècle (Histoire-Géographie 1ère Bac Pro, hachette 1996).
Doc 3. Une église au milieu du monde (fichier Histoire Bac Pro classe de 1ère Magnard, 1996).
Doc 4. Extraits du programme de la classe de 1ère Bac Pro et du document d'accompagnement de ce programme. MEN.

EOD15
L'histoire culturelle
L'évolution des pratiques culturelles en classe de 1ère Bac Professionnel
Doc 1. Qu'est-ce que la culture française ? (A. Burgtuère et J. Revel, Histoire de la France, les formes de la culture, le Seuil, 1993).
Doc 2. Vers une culture de masse (Histoire-Géographie 1ère Bac Pro, Foucher, 1996).
Doc 3. Vie sociale et vie culturelle – extraits (Histoire-Géographie 1ère Bac pro, Foucher, 1996).
Doc 4. Extraits du document d'accompagnement des programmes de Baccalauréat professionnel. MEN.

EOD16
La formation morale et civique : la laïcité
La société et les enjeux de l'école en classe de 1ère de baccalauréat professionnel.
Doc 1. Ancienne ou nouvelle laïcité après dix ans de débats (P. Ognier in Esprit, 1993).
Doc 2. La morale à l'école (J. Payot, la morale à l'école, A. Colin, 1910).
Doc 3. Sommaire du manuel d'histoire-géographie 1ère Bac Pro, Foucher, 1996).
Doc 4. Dossier : la laïcité à l'école (Histoire-Géographie 1ère Bac Pro, Foucher 1996).
Doc 5. Extraits du programme du Baccalauréat Professionnel (BOEN, n°11, 15 juin 1995).
Doc 6. Extraits du document d'accompagnement des programmes de Baccalauréat professionnel. MEN.

EOD17
La religion et son enseignement
Le fait religieux depuis 1850 en classe de 1ère de Baccalauréat professionnel
Doc 1. L'histoire religieuse (l'histoire et le métier d'historien sous la direction de F. Bédarida, Maison des Sciences de l'Homme, Paris 1995).
Doc 2. La laïcité en France depuis 1850 (S. Citron, le mythe national, EDL, Paris, 1987).
Doc 3. Société et religion en France depuis 1850 (Histoire-Géographie 1ère Bac pro, hachette, 1996).
Doc 4. Dossier : l'Islam en France ((Histoire-Géographie 1ère Bac pro, Belin, 1996).
Doc 5. Extraits du document d'accompagnement des programmes de Baccalauréat Professionnel. MEN.

- Les finalités des disciplines et de leur enseignement : éducation aux valeurs, formation civique, transmission de la mémoire…
- Les objets d'études : comme par exemple en histoire, le politique, l'économique, le culturel… et en géographie, les Etats, les continents, les paysages…
- Les notions : crise, révolution, milieu environnement, centre et périphérie…
- Les démarches : l'exploitation des sources, l'établissement des liens de causalité, l'utilisation des modèles, la démarche systématique, les niveaux d'analyse, la périodisation, le recours au récit…

Le dossier fourni aux candidats comporte :

- Un ou des textes / documents théoriques ou polémiques, de réflexion et de recherche sur la discipline concernée.
- Des matériaux pédagogiques : extraits de manuels, fiches de préparation de cours, travaux d'élèves, exercices d'évaluation.
- Des textes officiels (extraits de programmes et instructions officiels).

On notera dans les documents, des extraits de deux ouvrages qui ne sont donc pas réservés à quelques spécialistes :

- " Enseigner l'histoire des religions dans un cadre laïque ".
  G. Salinero – P. François – A. Thillay
  Histoire-Géographie au collège
  Guide l'enseignant – Belin 1996
- Enseigner l'histoire des religions
  Colloque de Besançon – CRDP Besançon

C'est une invitation à poursuivre la réflexion. Le dossier est toujours ouvert.

Hervé CARAES

Extrait du programme, 1ère professionnelle

3 – L'évolution des pratiques socio-culturelles

3.2 Le fait religieux depuis 1850
- L'évolution des trois grandes religions monothéistes
- L'évolution des rapports entre société et religions

Commentaire :

On aborde :
- L'évolution des grands traits du judaïsme, du christianisme, de l'Islam (croyances, organisation, rapports avec l'Etat et la société, aire d'extension)
- L'évolution des pratiques religieuses, en France (pour traiter " Société et religions ")

Monothéisme
Croyance
Rite
Pratique
Église
Communauté
Fondamentalisme

Présentation du sujet d'étude (*extrait du document d'accompagnement Bac Pro • MEN Sept 1996*)

L'étude du fait religieux depuis 1850 s'inscrit dans le cadre de l'histoire des sociétés et de leurs pratiques socio-culturelles. Cette partie du programme est abordée sous l'angle de l'éducation à la citoyenneté et à la tolérance.
Toutes les sociétés humaines ont cherché depuis leurs origines à expliquer " l'inexplicable ". On rencontre ainsi des mythes racontant la création du monde (cosmogonies) et fondant des pratiques sacrées (rites). Les religions monothéistes ont pris une place prépondérante. Elles présentent des caractères communs : une même origine géographique, une même référence au Livre, une même volonté d'universalisme.

• Le judaïsme, à l'origine des deux autres grandes religions monothéistes, n'a pas connu leur développement, mais occupe une place importante dans la civilisation contemporaine. Marqué par des nombreuses persécutions, le " peuple élu de Dieu " s'est retrouvé dispersé à travers le monde (diaspora) depuis des siècles. Depuis 1850 il a connu l'antisémitisme et le génocide perpétrés par les nazis, la création de l'Etat d'Israël voulue par le mouvement sioniste.

• Au milieu du XIXème siècle, le christianisme a une place prépondérante dans le monde occidental et connaît une diffusion liée à l'expansion européenne.
En France, à cette époque, le conservatisme de la hiérarchie catholique se heurte de plus en plus aux idées nouvelles dans les domaines social et scientifique. L'Eglise confrontée à la laïcisation de l'Etat et de la socié-

té, perd une partie de son influence dans les domaines politiques, scolaire social mais reste une force morale et d'encadrement.
Au XIXème siècle, la déchristianisation des campagnes et des banlieues et la crise des vocations entraîne une baisse sensible des effectifs du clergé. Cependant, l'Eglise catholique tente de répondre aux problèmes de la société moderne en proposant sa doctrine sociale et en actualisant ses positions lors du concile Vatican II. Les référents culturels issus du christianisme accompagnent encore notre mode de vie.

L'islam représente la religion dominante dans beaucoup de pays d'Afrique et d'Asie. Il se trouve confronté à la colonisation et à la culture européennes, à la mise en place d'Etats nationaux. Mais l'islam, c'est aussi une civilisation et des pratiques souvent mal connues dans le monde occidental. Si cette religion était peu présente en Europe avant la seconde guerre mondiale, elle s'est implantée depuis grâce aux différents flux migratoires. N'est-elle pas aujourd'hui la 2ème religion de France ? Le problème se pose de l'intégration dans une société et un Etat laïques de communautés pour lesquelles l'islam a prioritairement valeur identitaire.

Ces trois religions monothéistes sont tiraillées aujourd'hui entre deux grandes tendances : la modernité et l'acceptation des grands bouleversements des sociétés contemporaines d'une part, le fondamentalisme et le retour à une stricte observance des textes, d'autre part. Certains courants fondamentalistes (ou intégristes) souhaitent un retour aux pratiques originelles, voire l'établissement de régimes politiques et sociaux réglés par les textes sacrés.

Mise en œuvre : 6 heures

L'ampleur du sujet, sa complexité et le petit nombre d'heures qu'il est possible de lui accorder, imposent des choix draconiens.

- Dans un premier temps, il importe de rappeler les points communs et les différences touchant les origines, les croyances des trois grandes religions. Ce rappel peut aboutir à la réalisation d'un tableau comparatif des prescriptions, des rites et des calendriers.

- Il paraît nécessaire de repérer à l'aide de cartes, les aires d'extension des religions depuis 1850. Si l'islam semble aujourd'hui particulièrement dynamique, la colonisation et le mouvement missionnaire ont joué un rôle important dans l'extension du christianisme ; le judaïsme est davantage lié aux mouvements migratoires de ses communautés.

- La situation de la religion par rapport à l'Etat et aux lois qui règlent les relations sociales, constitue un aspect essentiel de l'étude : par exemple, le catholicisme, du fait d'une Eglise centralisée et hiérarchisée, véritable lieu de pouvoir à l'échelle internationale, présente un cas singulier. La période envisagée permet d'appréhender les éléments du débat et l'évolution de la position romaine concernant la conception d'un Etat et d'une société laïques. On peut apprécier comparativement la situation du judaïsme et de l'islam sur ce point : absence d'institutions religieuses comparables à celles de l'Eglise catholique, confrontation plus récente avec l'Etat moderne, débat très vif encore actuellement dans les pays de l'islam qui offrent l'exemple d'expériences totalement opposées, telles que celles de la Turquie kémaliste et de l'Arabie Saoudite.

L'étude de ce point ne peut excéder 4 heures, dont les 2/3 pour le dernier aspect.

L'étude de l'évolution des pratiques religieuses est limitée à la France.
- Pour le XIXème siècle et le début du XXème, elle concerne le catholicisme, le protestantisme et le judaïsme ; après la seconde guerre mondiale, elle s'applique également à l'islam.
- Les différences régionales sur le territoire français sont aussi à prendre en compte.
- Les pratiques sont envisagées dans leurs manifestations : lieux de culte, fréquentation, fêtes, pèlerinages, monuments et iconographie, respect des prescriptions… Il s'agit aussi du sens que leur donnent la société et les individus : pratiques extérieures banalisées, en recherche de conformité à la norme, intériorisées, à la recherche de la singularité, de l'identité ou attachées à la défense de la tradition… Ces pratiques s'expriment aussi par l'engagement social : associations charitables, éducatives, corporatives et syndicales…
- Grâce à la richesse du fond documentaire, de nombreuses démarches sont possibles : par exemple, comparer des cartes de la pratique et des témoignages à des moments différents.

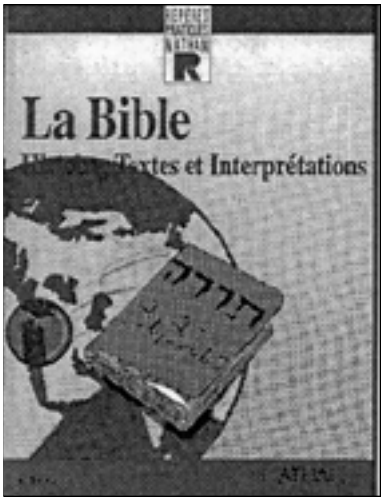
L'étude de ce point ne peut excéder 3 heures.

bibliographie

À LIRE

DES CAHIERS DE CULTURE RELIGIEUSE
Par Annie Eloy, Marie-Claire et Pierre MOISSENET

Objectif de cette série de livres ? Faire découvrir la place de la religion dans notre vie quotidienne, permettre aux jeunes de mieux comprendre l'histoire et leur propre environnement dont le fait religieux n'est pas absent. Des enseignants, dans un collège technique catholique de Bourgogne, se sont attelés à la tache pour proposer un premier outil d'éducation. Ils sont mis en forme les cours de culture religieuse qu'ils donnent à leurs élèves. " La culture religieuse n'est pas la catéchèse ", préviennent les auteurs, conscients de se trouver face à un problème : " Présentons-nous des connaissances religieuses ou bien ce qui est du domaine de la foi ? Ces textes de foi, estiment-ils, ont tant imprégné notre culture qu'ils appartiennent à tous. Tous donc doivent et peuvent y avoir accès en toute liberté ". Editions du Cerf Jeunesse. Trois livres par tranche d'âge : 11/12 ans, 12/13 ans et à partir de 14 ans.



Dans la collection REPERES PRATIQUES,
après d'autres titres comme " les vins de France " ou " style et rhétorique ",

la Bible, histoire, textes et interprétation,
par un exégète de métier André PAUL qui vient de publier " les manuscrits de la Mer Morte " (Bayard – Editions centurion, 6ème meilleure vente en librairie religieuse en décembre 97).

En 160 pages, une présentation très claire. L'éditeur dit " outil de référence ", et il a raison. A recommander à tous les enseignants, et à tous les CDI.

Cinq parties :

- Les textes comme ils nous ont été transmis.
- L'histoire depuis Abraham jusqu'à la prise de Jérusalem en 70.
- La présentation de tous les livres de la Bible : Ancien et Nouveau Testament.
- Des textes-clefs : la création du monde, le paradis perdu, le déluge, le passage de la Mer Rouge… et les mages à Bethléem, la guérison du lépreux, la conversion de Paul, l'Apocalypse…
- Les différentes interprétations qui ont été faites de la Bible.
  - La Bible est d'abord une histoire, et non simplement fiction comme les œuvres littéraires.
  - La commission biblique pontificale dans un document intitulé " l'interprétation de la Bible dans l'Eglise " (23 avril 1993) présente les différentes méthodes et approches pour l'interprétation.

André PAUL souligne qu'on y affirme d'entrée de jeu que la méthode critique fondée sur l'érudition et sur l'histoire est " indispensable " pour l'étude scientifique du sens des textes anciens.

Edition NATHAN

culture religieuse

Février 1998 : *" Mes amis réjouissons-nous car une nouvelle Golf est née "*. Le Jeudi Saint pour la nouvelle Volkswagen.

Après la réaction des évêques, Volkswagen avait choisi de retirer cette publicité. Un des directeurs de l'agence publicitaire DDB avait reconnu : " nous n'avions pas mesuré l'impact de cette publicité. Nous sommes sensibles à l'émotion qu'elle suscite. Nos publicités jouent toujours sur l'humour, mais nous n'avons pas voulu faire de l'humour grinçant ni un coup médiatique ", et Bernard PICART, professeur à l'école de journalisme de Toulouse et formateur à l'ACNAV, commentait dans la Croix (05.02.98) : " cette affiche qui utilise la Cène pour mieux vendre la Golf " montre que certains publicitaires ne perçoivent pas le poids symbolique des événements fondateurs de la communauté chrétienne, ni ne voient que celle-ci se sent menacée quand on touche aux symboles. Il faut donc éduquer les publicitaires, ainsi que les jeunes qui se destinent à des métiers de communication. Les étudiants que je rencontre ne sont plus enfermés dans des schémas idéologiques. Mais ils risquent alors de brader des symboles sans même s'en rendre compte… "

Cet épisode rend d'autant plus précieux le petit livre " Dieu et la pub " paru en novembre 97.

Son originalité : le directeur d'une entreprise de communication en multimédia et un théologien de l'église réformée proposent un regard croisé sur le double phénomène de la communication publicitaire et du symbolisme religieux :

- En décodant 50 publicités, ils veulent encourager les lecteurs à revisiter de manière critique et ludique leur quotidien : la publicité développe en effet un langage qui lui est spécifique - et qui fait son succès et son efficacité – jouant sur la parodie, l'humour, l'ellipse. Le double-sens, la condensation… Nous pouvons alors entrer facilement dans ce jeu, puisque nous en connaissons les règles, et que nous savons que dans ce jeu, il n'y a ni gagnant ni perdant, c'est un jeu de séduction dans lequel nous sommes libres ou non d'entrer.

- En prolongent leur analyse, ils resituent ces figures et symboles religieux dans leur contexte d'origine. Celui de la Bible.

D'où l'importance des citations et références bibliques présentées dans cet ouvrage. Et pas seulement pour la pomme, le serpent ou l'Arche de Noé. " Notre démarche, disent les auteurs, déborde celle de la simple analyse de l'image "… Le langage publicitaire pourra alors servir de modèle à ceux qui souhaitent un langage renouvelé sur DIEU accessible à tous, ludique, non moraliste, créatif. Certaines images et le livre montrent lesquelles pourraient alors apparaître comme étant des paraboles modernes sur DIEU, sur Jésus de Nazareth sur le Christ et sur la Croix.

Optimisme généreux ? Avec les jeunes de la civilisation de l'image, de la génération du clip et du multimédia, tentez l'expérience. On regardera les images symboles, paroles ou gestes religieux présents dans la publicité non comme l'expression d'un mensonge ou d'une vérité, mais comme une communication ludique dans laquelle, parfois Dieu n'est pas oublié.

Editions du Cerf

Ces deux petits ouvrages sont la reprise, par les Editions " La Chronique Sociale ", des fascicules que Jacky Cordonnier, conseiller principal d'éducation au collège Saint François d'Annecy avait déjà diffusés dans les collèges. En avant-propos des deux tomes, l'auteur explique sa démarche " la culture religieuse se justifie par l'approche culturelle de la littérature, de la peinture, des arts en général et par la compréhension qu'elle apporte aux phénomènes sociaux-économiques, politiques et religieux de notre temps. Elle donne la trame historique qui permet de trouver la source et l'origine de ces phénomènes. Ce parcours de culture religieuse n'est pas un cumul d'apport de connaissances données en vrac mais essaie d'ouvrir jeunes et adultes au questionnement.

Dans la préface, le Père D. BOICHOT, Secrétaire Général Adjoint de l'Enseignement Catholique écrit : " Jacky Cordonnier prend l'initiative de proposer un outil pédagogique sérieux et facilement utilisable. Il dédramatise les états d'âme et montre les domaines du possible pour la culture religieuse. Des heures réservées posent les bases et ouvrent des perspectives aux enseignants pour une mise en œuvre dans leurs matières propres ".

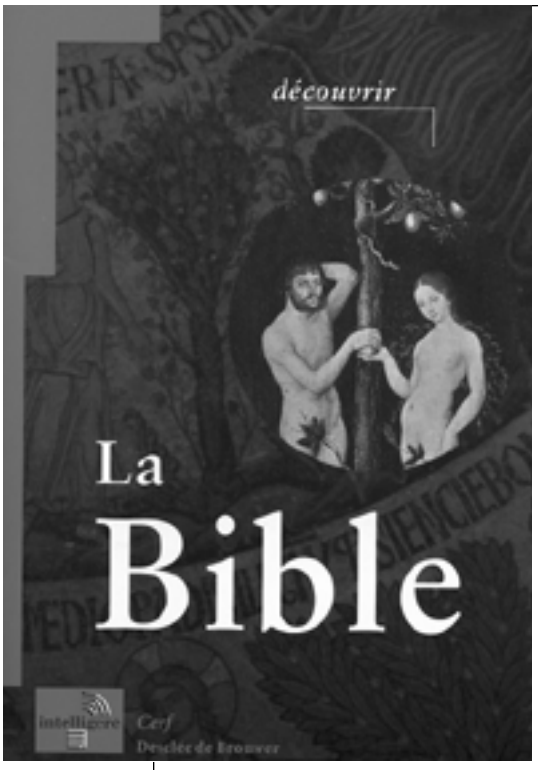
Chaque dossier suit le programme d'histoire. Des données peuvent compléter le manuel de l'élève. Elles sont suivies de fiches d'activités simples et d'un lexique.

- Le tome 1 correspond au programme de 6ème
  " de la préhistoire au début du christianisme "
- Le tome 2 correspond au programme de 5ème
  " de l'église des premiers siècles aux guerres de religion "
- un troisième tome " des guerres de religions à la guerre de 14 " est disponible en offset pour le moment format 21x29,7 chez l'auteur :

Jacky CORDONNIER • 3, rue Louis Arnaud • 74000 ANNECY

Chaque dossier – outre les informations et les fiches d'activité – présente des éléments de réflexion qui pourraient servir à des débats sur des questions actuelles : liberté, tolérance, science et foi… Eglise et monde.
Utilisable aussi en 2nde .

À VOIR



DECOUVRIR LA BIBLE

CD – ROM
Cerf DDB

Bien utilisé, ce CD-Rom sera une mine pour animer divers temps de nos réunions d'équipe. Un beau cadeau à offrir, qui nous permettra de ne pas laisser la catéchèse à l'écart des évolutions technologiques et culturelles.

Malgré une entrée un peu austère et complexe au premier abord, ce CD-Rom est accessible à tous. On s'habitue très vite au fonctionnement de la roue du temps et de l'éventail qui symbolise la Bible et ses différents livres. Le vocabulaire est simple, tout à fait compréhensible et par des enfants. Les notes et commentaires du bibliste Philippe GRUSON restituent avec une grande clarté le contexte des récits et certaines données historiques et culturelles. Même effort pour les présentations et commentaires des œuvres d'art proposées par Gilles CHAZAL, professeur à l'école du Louvre et l'Institut Catholique de Paris.
Impossible bien sur de décrire toutes les richesses d'un CD-Rom. Relevons toutefois quelques-uns des modes de navigations :

- Trente-six récits bibliques majeurs ont été sélectionnés (22 dans l'Ancien, 14 dans le Nouveau Testament). Lus par les comédiens Michel Lonsdale et Isabelle Fournier, ils donnent lieu à des mises en images animées jouant avec des éléments de gravures et miniatures anciennes, des dessins originaux et l'apparition de mots clefs.
- Différentes fonctions : les fonctions Commentaire (avec ses deux parties : comprendre, interpréter), Notes (explications du vocabulaire), Bibliothèque – une mise en écho avec quatre autres textes bibliques, souvent illustrés par des œuvres d'art – permettent d'aller plus loin.
- Les œuvres d'art auxquelles renvoient chaque récit. Chacune est située dans son contexte géographique et culturel et largement commentée.
- Les personnages bibliques (en lien avec la ronde des portraits).
- Les fiches de vie quotidienne (en lien avec le paysage panoramique interactif vie quotidienne).
- Les grandes périodes de l'histoire biblique (diaporamas commentés), les cartes et contextes (Atlas historique).

Au total près de 600 photographies (œuvres d'art, sites, dessins), de la musique, trois heures de récits et commentaires, des cartes, des plans interactifs et des milliers de textes brefs que l'on peut imprimer si nécessaire.

info pratiques

Formation : le fait religieux dans les programmes scolaires

Précisions sur les enjeux

Après avoir éclairé les débuts du christianisme par une approche pluridisciplinaire (année 1996-1997) la formation à l'étude du fait religieux portera cette année sur une autre religion monothéiste et se situera dans une approche laïque des faits islamiques.

Compétence terminale visée

Une attitude éclairée sur les faits islamiques dans leur contexte de fondation et de diffusion dans le monde et dans l'espace. Une ouverture sur une autre religion monothéiste.

Indicateurs d'évaluations

Une capacité à situer une religion comme un événement dans un contexte (historique, social, géographique).
Une capacité à repérer les faits fondateurs de l'Islam, son évolution dans le temps et l'espace.

Thème de l'action proposée :

Etude de voies de l'Islam en vue du traitement didactique dans les programmes scolaires.

Lieu et durée :

PLOERMEL – Maison des Frères
19 – 20 et 21 novembre 1998
3 jours, 20 heures

Public concerné : professeurs collèges-lycées, Histoire-Géographie, Français, Philosophie, animateurs en pastorale scolaire, agent en pastorale scolaire, etc…

Pré-requis

Etre sensibilisé à la question du fait religieux dans l'enseignement ou en animation pastorale.

Objectifs pédagogiques

Clarifier le concept de religion, d'islam
Situer les faits fondateurs de l'islam, son évolution géographique, historique.
Montrer l'influence entre : monde arabo-musulman et Europe
Comparer les religions monothéistes.

Contenus

Deux journées avec conférences suivies de débats sur les faits fondateurs de l'islam, son évolution dans le temps et l'espace (les voies de l'islam).
Une journée de transposition didactique.

Méthodes pédagogiques

Exposés magistraux
Atelier de production de séquences didactiques pour les classes concernées par les questions d'islam dans leur enseignement, la littérature, l'art ou l'animation pastorale, etc…

Intervenants :

Mohamed Chérif FERJANI, Docteur en sciences politiques, directeur du département d'études arabes à l'Université LYON, chercheur au GREMP.
Didactique : conseillers pédagogiques P. GAUTHIER et intervenants de l'IFPB.
Organisation-accompagnement : M.A PARCHEMIN chargée de projet à l'IFPB.

Evaluation de la formation :

Une capacité à produire et à adapter un contenu sous formes d'exposés ou de séquences disciplinaires ou interdisciplinaires : histoire-géo, littérature, étude comparée : islam et christianisme, etc…

Formation de personnes-ressources à l'enseignement laïc d'une culture religieuse à travers les programmes

Référence sur les enjeux

Former des personnes-relais ayant pour fonction d'aider la mise en place de la culture religieuse dans leur établissement, dans le cadre des programmes scolaires.

Compétence terminale visée :

Avoir clarifié les caractéristiques, les composantes d'une démarche laïque.
Une capacité à informer d'autres et à intégrer la dimension religieuse dans l'activité scolaire, selon les orientations des programmes.

Indicateurs d'évaluation

Capacité à poser les jalons d'une recherche en établissement
Capacité à évaluer les avancées réalisées à partir des expériences menées dans le cadre des disciplines scolaires.

Thème de l'action proposée :

Formation de personnes-ressources en culture religieuse, dans l'enseignement des disciplines.
Présentation des objectifs et des formations.

Public concerné : un représentant par établissement.

Modalité : 2 jours pour chacun des groupes

1ère étape : un jour délocalisé sur deux sites différents.

PLOERMEL le 19 octobre 1998
CHATEAULIN le 20 octobre 1998.

2ème étape : Une journée d'évaluation pour les deux groupes réunis. Bilan, partage d'expériences et confrontation des projets et des relations pédagogiques. Orientations, perspective de mise en œuvre dans les établissements.

PONTIVY

Objectifs pédagogiques

Renforcer les connaissances sur le phénomène religieux en général.
Clarifier les composantes d'une démarche laïque en culture religieuse.
Apporter les éléments et connaissances sur le fait religieux et son intégration dans les programmes scolaires.
Favoriser les échanges inter-établissements et inter-diocèses.

Méthodes pédagogiques

Conférences et débats à partir des éléments des programmes.
Présentation de travaux et d'expériences.

Intervenants

Christian DEFEVRE, formateur à l'école des professeurs et à l'IUFM de Lille, Directeur d'Editions chez Hachette).
Formateur IFPB
Participation des membres de la " commission culture religieuse " du CAEC.

Evaluation

Une capacité :
A informer, à sensibiliser,
A promouvoir la recherche et la mise en oeuvre des actions de formation dans son établissement.
A entraîner la mise en oeuvre des actions de formations dans le cadre des programmes scolaires.

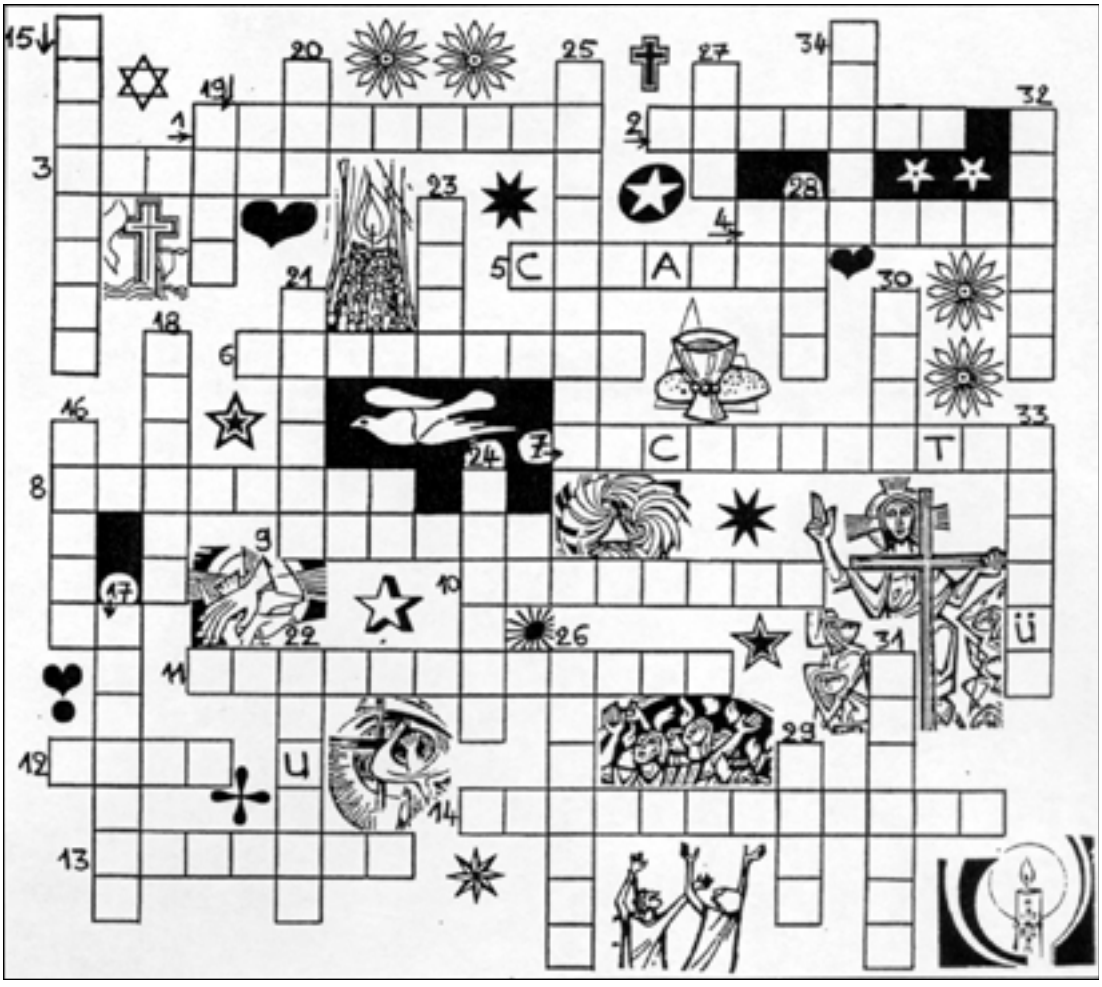
détente

HORIZONTALEMENT

1) Nombre de jours entre Pâques et la Pentecôte
2) Les femmes l'ont trouvé vide au matin de pâques.
3) Elle est née le jour de la Pentecôte, c'est la grande famille des chrétiens.
4) Ils ont eu du mal à croire que Jésus était ressuscité !
5) Nom qu'on donne souvent à cette grande salle où les apôtres étaient réunis à la Pentecôte.
6) L'une des grandes fêtes : à partir de cet événement Jésus n'est plus apparu à ses disciples.
7) C'est la fête de ce sacrement lors de la " Fête Dieu ".
8) Livre de la Bonne Nouvelle
9) L'apôtre le plus " incrédule " (Jn. 20/24-25).
10) Nombre de jours entre Pâques et l'Ascension.
11) Le grand événement de Pâques !
12) Celle de Jésus a été terrible, mais elle nous sauve !
13) C'est grâce à ce sacrement que nous sommes " branchés " sur la mort et la Résurrection de Jésus.
14) Ce sacrement complète le précédent en nous donnant l'Esprit Saint.
23) Luc et Pierre sont allés voir le tombeau vide ; " il vit et il crut " dit l'Evangile (Jn. 20/8).
24) La plus grande fête des chrétiens !
25) La plus grande fête du " 50ème jour " où les apôtres ont reçu l'Esprit Saint.
26) Nom qu'on donne à Dieu " trois personnes ".
27) Il faut l'avoir, " même si on ne voit pas ", c'est ainsi que Jésus nous a appris à l'appeler.
28) Il n'a pas vu Jésus ressuscité, mais Jésus lui est apparu sur le chemin de Damas (Actes 9), et il a été son témoin auprès de païens.
29) C'est la deuxième personne de la Trinité ; il s'est fait homme pour nous sauver.
30) L'Esprit Saint nous donne pour voir plus clair dans notre foi et notre vie.
31) Temps entre Pâques et la Pentecôte ; c'est aussi un prénom !
32) C'est vers ce village que deux disciples repartaient, découragés, après la mort de Jésus. Mais sur la route Jésus les a rejoints !

VERTICALEMENT

15) Mot hébreu qu'on chante toujours à la Messe, surtout à Pâques ; il veut dire la joie !
16) Nom qui veut dire " le Seigneur sauve ", Matt. 1/21.
17) L'un des symboles de l'Esprit Saint ; il apparut ainsi au Baptême de Jésus (Luc 3/22).
18) C'est parce que Jésus est ..... aux apôtres qu'ils ont pu vraiment croire.
19) Jésus y fut " emporté ", nous dit Luc 24/51.
20) Jésus était monté sur cet animal en entrant à Jérusalem (Jean 12/14).
21) C'est la 3ème personne en Dieu.
22) Tous les hommes peuvent l'être depuis que Jésus est passé de la mort à la vie !



Mots croisés proposés par Gilles LE GOFF, collège Saint Stanislas / Saint Renan